CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE

du mercredi 5 au mardi 25 Septembre 2012

N° 395

Camille Redouble

Bonne chance Laurie ! - Bienvenue à Tilio !

A Royal Affair

Genre : du sens, du sensuel et du souffle • De Nikolaj Arcel • Danemark - Suède - All - Tchéquie 2012 • 2h17 • VOSTF • Avec Mads Mikkelsen, Alicia Vikander, Mikkel Boe Folsgaard...

> Danemark, 1770. Centré sur le triangle amoureux constitué par Christian VII, roi cyclothymique et débauché, l'idéaliste Struensee, médecin imprégné de la pensée des Lumières, et la jeune reine Caroline Mathilde, Royal Affair relate l'épopée d'idéalistes audacieux qui, vingt ans avant la révolution française, risquèrent tout pour imposer des mesures en faveur du peuple.

Depuis combien de temps n'a-t-on pas vu sur grand écran un film d'Histoire aussi ambitieux et romanesque, aussi instructif que passionnant ? Une éternité sans doute. En effet peu de cinéastes savent s'affranchir du poids des reconstitutions et des conventions dialoguées et *in fine* réussissent à donner à la fois du sens et du souffle à un film en costumes. Le palmarès de la dernière Berlinale aurait du nous mettre la puce à l'oreille : le film y a reçu l'Ours du meilleur scénario et du meilleur acteur. Rien que cela. Il faut dire que le film est sublimement porté par l'interprétation de Mads Mikkelsen, celui là même qui reçu le prix d'interprétation à Cannes pour **La Chasse**. Pour le scénario, l'Histoire a donné au cinéaste une matière de premier choix : car le médecin Struensee eut bien une destinée romanesque et héroïque époustouflante. L'auteur a su trouver le bon équilibre entre la passion amoureuse échevelée et la bataille politique pour le pouvoir. Il nous emmène dans une sorte de chevauchée historique à l'issue perpétuellement incertaine. Par quelles convictions et quelle audace, ce médecin réussit-il à mettre en œuvre des réformes essentielles (concernant la liberté d'expression, la santé notamment) ? C'est ce que montre en détail le film, n'épargnant au passage les contradictions du personnage et son goût à géométrie variable pour la démocratie et la censure. Ainsi nous sommes bien en présence d'un chef d'œuvre comme le cinéma danois sait nous en donner parfois (souvenez vous de **Festen**, de **Melancholia**, d'autres films de Lars von Trier ou de Dreyer). Profitez en ! FRANÇOIS AYMÉ

p. 26 à 30

Camille redouble

Genre : comédie revigorante • De Noémie Lvovsky

FRA • 2012 • 1h55 • Avec Noémie Lvovsky, Samir Guesmi, Judith Chemla, Yolande Moreau, Michel Vuillermoz, Denis Podalydès...

> Camille a seize ans lorsqu'elle rencontre Eric. Ils s'aiment passionnément et Camille donne naissance à une fille... 25 ans plus tard : Eric quitte Camille pour une femme plus jeune. Le soir du 31 décembre, Camille se trouve soudain renvoyée dans son passé. Elle a de nouveau seize ans. Elle retrouve ses parents, ses amies, son adolescence... et Eric.

En tant qu'actrice, on la sait parfaite (inoubliable Mme Campam dans **Les Adieux à la reine** !) et en tant que réalisatrice, elle sait s'entourer de comédiens au meilleur d'eux-mêmes. Noémie Lvovsky ne déroge pas ici à la règle. Il n'y a pas que Camille qui redouble dans cette fantasmatique histoire de deuxième chance, mais aussi le plaisir du spectateur ! C'est que la réalisatrice n'a reculé devant aucune des situations que pareil concept de scénario permet d'induire. Et les plus casse-gueules sont les plus réussies ! Bien sûr, le film convoque son lot de questions existentielles, mais sans jamais se départir de son rythme, de sa drôlerie et de sa poésie touchante. On rit beaucoup – mais pas seulement des années 80 – on pleure beaucoup aussi – la sincérité de la réalisatrice est magnifique. On pourrait citer les noms de chacun des comédiens embarqués dans cette œuvre énergisante, on pourrait louer la qualité des dialogues à fort potentiel culte. Bref, on pourrait plaindre sincèrement les effrayés du redoublement qui ne goûteront pas à ce délice de comédie. **NICOLAS MILÉSI** p. 30

EDITO COMÉDIES ET FILMS D'HISTOIRE

On a coutume de dire que la comédie française ne fait pas dans la dentelle. Et pourtant, en cette rentrée, on assiste à un remarquable tir groupé qui fait plaisir à voir et à entendre. Des exercices de style enlevés, joliment dialogués servis par des castings solides avec **Cherchez Hortense** et **Associés contre le crime**. Une petite gourmandise d'impertinence et de fraicheur à voir en famille intitulée **Du vent dans mes mollets** et surtout une merveille de drôlerie, d'originalité et de culot dont on a pas fini d'entendre parler intitulée **Camille redouble**.

Le film d'Histoire n'est pas en reste. Les lecteurs du fameux roman de Yasmina Khadra **Ce que le jour doit à la nuit**, consacré à la guerre d'Algérie, seront sans doute curieux et impatients de découvrir l'adaptation réalisée par Alexandre Arcady. Les amateurs d'Histoire seront comblés par le récit flamboyant et passionnant développé avec maestria et romantisme dans **A Royal Affair**, proposé en avant-première pendant trois semaines. Enfin, c'est avec **La Dette**, une remarquable découverte polonaise, que l'on cherchera à démêler l'écheveau de la vérité historique.

La cerise sur le gâteau de cette fin d'été n'est autre qu'un pied de nez salvateur à l'actualité ingénument titré **La Vierge, les coptes et moi**. Enfin, nous aurons le plaisir d'accueillir l'ouverture des Journées du Patrimoine vendredi 14 septembre au soir avec deux films très attendus **Action jeunesse, Jacques Ellul et la prévention spécialisée à Pessac** de Patrick Aubry et Philippe Roux et **La Place et les saisons** de Pierre Pommier consacré à la transformation de Pessac centre. **FRANÇOIS AYMÉ**

COUP DE CŒUR

Du Vent dans mes mollets

Genre : vous reprendrez bien une tranche de gaîté
De Carine Tardieu • FRA • 2011 • 1h30 • Avec Agnès Jaoui, Denis Podalydès, Isabelle Carré...

> Prise en sandwich entre des parents qui la gavent d'amour et de boulettes, Rachel, 9 ans, compte les minutes qui la séparent de la liberté. Jusqu'au jour où son chemin croise celui de l'intrépide Valérie...

Carine Tardieu, (**La Tête de maman**) a fait un film qui respire la gaieté et la générosité. Elle filme cette tranche de vie à hauteur d'enfant comme on préparerait une tranche de gâteau : avec gourmandise. Une fois n'est pas coutume dans le cinéma français : ce sont deux petites filles de 9 ans qui ont le premier rôle. Leur amitié frondeuse (à l'image de l'affiche) est réjouissante. Isabelle Carré, Agnès Jaoui et Denis Podalydès sont dans le film comme des poissons dans l'eau. Pour autant, derrière cet enjouement permanent, ce film n'est pas seulement un éloge de l'amitié « croix de bois – croix de fer » il se révèle être un joli conte sur l'apprentissage de la vie. A voir en famille. **F. AYMÉ**

p. 26 à 30

SAM 8 SEPT à 14h30 et MAR 11 SEPT à 20h30 : SÉANCES EN VERSION FRANÇAISE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS pour le public sourd et malentendant.

La Vierge, les Coptes et Moi

Genre : Éblouissante auto-fiction sur la foi... dans le cinéma !
De Namir Abdel Messeeh • FRA - Quatar - Egypte • 2012 • 1h31 • VOSTF

> Namir part en Égypte, son pays d'origine, faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte chrétienne. Comme dit sa mère «Il y a des gens qui la voient, il y a des gens qui ne la voient pas. Il y a peut-être un message dans tout ça. » Très vite l'enquête lui sert de prétexte pour revoir sa famille, et pour impliquer tout le village dans une rocambolesque mise en scène...

Amoureux du cinéma, vous allez être comblés ! Ce bijou de ferveur artistique et d'œcuménisme naïf a un charme fou. Vrai-faux documentaire aux lectures multiples et joyeusement entremêlées, **La Vierge, les coptes et moi...** est de ces films qui devraient être imposés dans toutes les écoles de cinéma. Non seulement toutes les étapes de la fabrication d'un film y sont abordées avec un humour subtil (casting, décors, direction d'acteurs, effets spéciaux, montage, etc...), mais cette œuvre au fil narratif d'apparence candide nous fait aussi renouer avec la magie primitive du cinéma, certainement la même qui sidéra les foules du début du siècle dernier. La grande beauté de ce film iconoclaste – dans tous les sens du terme ! – réside dans l'humanisme émouvant dont il est pétri. Depuis la monomanie assumée du réalisateur, jusqu'à son lien avec sa productrice improvisée de mère (drôlissime !), en passant par les efforts désabusés mais persistants que le cinéaste déploie pour entrainer sa famille pauvre et paysanne à le suivre dans l'aventure : tout ici rappelle à quel point la noblesse du cinéma réside dans l'humanité qu'il brasse, avant, pendant et après le film. Loin d'être simpliste, ce film est un prodige de drôlerie, d'émotions et d'intelligence. D'une générosité folle.

NICOLAS MILESI

p. 28 à 30

La Dette (KRET)

Genre : Print The Truth • De Rafael Lewandowski • Pologne - FRA • 2011 • 1h48 • VOSTF
Avec Borys Szyc, Marian Dziedziel, Magdalena Czerwinska...

> À son retour d'un voyage en France, Pawel constate avec stupéfaction que la photo de son père fait la Une d'un journal polonais. Considéré jusqu'alors comme l'un des héros du syndicat Solidarnosc, le père de Pawel est aujourd'hui soupçonné d'avoir été une taupe au service du régime.

L'Histoire avec un grand H est multiforme. Il y a celle que l'on enseigne avec le sentiment présomptueux de détenir et de transmettre la vérité et l'objectivité, celle qui est racontée par les témoins, journalistes et protagonistes et puis il y a les faits, têtus, bien souvent irréductibles à toute forme de manichéisme, complexes, difficilement vérifiables, sujets à interprétation, à contestation. Tout l'intérêt de ce film polonais est bien qu'il confronte de manière extrêmement subtile et intelligente ces différentes visions et révisions de l'Histoire. Qui détient la vérité ? Les médias ? Les juges ? Les protagonistes eux–mêmes ? Le père de Pawel est il un héros ou bien un salaud ? Pawel se laisse-t-il abuser par l'admiration qu'il porte à son père, par l'auréole qui l'a entouré pendant des années ou bien doit-il céder au doute, à la campagne de dénigrement dont il est victime. Ce film nous parle avec éloquence des chemins que l'on est prêt (ou pas) à emprunter pour débusquer la vérité, et de là envisager légitimement toute forme de jugement. On saura gré au réalisateur d'avoir solidement bâti et écrit son film. Rigoureux, sans fioritures, tout en finesse, le film vous attrape et ne vous lâche plus. L'interprétation est à la hauteur. Rafael Lewandoswki fait du cinéma et pose la question : est ce que l'on croit aux histoires parce qu'elles sont belles ou bien parce qu'elles sont vraies ? Il réveille plus qu'il n'endort et c'est tout à son honneur. FRANÇOIS AYMÉ p. 30

Quelques heures de printemps

Genre : Guerre et paix (entre une mère et son fils) • De Stéphane Brizé • FRA • 2012 • 1h48
Avec Vincent Lindon, Hélène Vincent, Emmanuelle Seigner...

> A 48 ans, Alain Evrard sort de prison. Il est obligé de retourner habiter chez sa mère. Une cohabitation forcée qui ne va pas sans heurts. Il découvre alors que sa mère est condamnée par la maladie.

Je ne suis pas là pour être aimé... Mademoiselle Chambon. En deux films, Stéphane Brizé s'est imposé. Ses sujets de prédilection : l'éclair de vie chez les gens ordinaires (un huissier pour son premier film, un maçon dans le second), des histoires d'amour difficiles à construire mais qui ont leur part de magie. Un cinéma tout en retenue qui n'a pas peur des silences. Avec **Quelques heures de printemps**, Stéphane Brizé continue de tracer ce sillon. Il filme d'abord comme dans un bon Simenon : un tête à tête entre un fils et sa mère. Une situation qui semble bloquée, une guerre des tranchées familiale entre mesquineries et orgueil. Cette impossibilité douloureuse de faire la paix. Et puis arrive la maladie, la fin de vie et la nécessité d'avoir « les mots pour le dire » et le courage de certains actes. Le cinéma a aussi pour fonction de briser les tabous, de libérer la parole, de montrer ce qui concerne les moments décisifs de notre existence. Stéphane Brizé s'y attaque courageusement avec le doigté qu'on lui connaît. Vincent Lindon « assure » comme il sait le faire, Olivier Perrier apporte une touche de réconfort salutaire mais c'est bien Hélène Vincent qui, au final, donne au film tout son sens et toute sa dimension humaniste. FRANÇOIS AYMÉ

p. 30

FAIRE SAVOIR ET APRÈS ?

Confidence d'un ancien ministre de l'économie à propos des relations semble-t-il de plus en plus difficiles entre les politiques et les journalistes « Lorsque vous avez des responsabilités ministérielles, 60% de votre temps est désormais consacré à gérer votre communication, parce que vous êtes observé, surveillé, scruté jusqu'au moindre de vos clins d'œil » (1). L'aveu est de taille. Les plus compatissants s'apitoieront sur le sort de ces malheureux qui ne s'appartiennent plus, qui doivent mettre leur spontanéité et jusqu'à leur être au frigo. Qui doivent ne s'intéresser qu'à leur image, même pas celle qu'ils se font d'eux-mêmes, mais bien celle qu'ils donnent d'eux mêmes. Convenons-en, pour des gens que l'on dit gouvernés par leur ego, l'épreuve doit être accablante.

Il y a pourtant bien plus inquiétant dans la remarque de François Baroin puisque c'est de lui qu'il s'agit : via ces quelques mots, il nous dit tout crûment qu'un ministre aujourd'hui ne consacre pas l'essentiel de son temps à faire aboutir un projet ou une idée, pas plus qu'à travailler dans l'intérêt de la nation et des citoyens. Faut-il se résigner ? Le savoir faire que l'on attend d'un responsable politique, celui qu'on lui prête et qui lui a valu son maroquin ne serait-il qu'un vague prétexte, de peu de poids par rapport au « faire savoir » que l'on attend de lui ? Mais quoi « faire savoir » si la conviction et la décision n'alimentent plus le moteur de l'action ?

Il est vrai que le savoir faire politique à travers les âges n'a pas toujours été marqué au coin de la plus grande délicatesse : la violence guerrière, l'assassinat, la torture, le reniement et quelques autres joyeusetés y ont pris une grande part. On pourrait donc se réjouir : nos mœurs se sont incontestablement apaisées et le « faire savoir », qui n'est au fond qu'une question de baratin et d'image, ne serait alors que le signe du recul de la violence. Pas si sûr.

Ce n'est pas parce que la planète com dans laquelle nous évoluons aujourd'hui brasse beaucoup de vent que l'air y est plus sain. Les plus optimistes d'entre nous se réjouiront en pensant que ces tempêtes de « faire savoir » et ces avalanches d'informations où le vrai et le faux sont en perpétuelle concurrence rendent plus difficile la mise en œuvre de la culture du secret, que la transparence est désormais, si l'on peut dire, à portée de vue. Comme si derrière la transparence ne se dessinait pas de nouvelles dictatures.

Plus que jamais, les manipulations de faits et d'opinions sont à l'ordre du jour. Les guerres menées par les entreprises-états (Microsoft, Google, Apple, Samsung...) comme par les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...) sont sans merci. Une nouvelle forme d'impérialisme se dessine. Pour autant que cela soit possible, qui prendra le contrôle de la toile ?

D'une certaine manière, le spectacle ne manque pas de grandeur et les enjeux sont à la mesure. Reste une question d'importance : que deviendront les spectateurs-otages de ces affrontements d'un nouveau genre ? Tous ceux qui, bon gré, mal gré, sont déjà plongés dans cette histoire, et les autres qui n'y ont pas encore eu accès mais vont la rattraper un jour ou l'autre. Qui saura maitriser cet outil-démiurge, ce savoir en croissance exponentielle continue que pour l'instant, nulle intelligence individuelle ou collective, ne paraît en mesure d'investir ? Qu'en feront nos descendants ? Inventeront-ils grâce à lui de nouvelles relations plus justes entre les hommes et les territoires ou baisseront-ils les bras, vaincus par leur propre invention, laissant le champ libre à d'inédites tyrannies ?

Sur ce, je vous abandonne à votre propre réflexion. Si vous avez passé de bonnes vacances, vos neurones ont sûrement pris un coup de jeune, peut-être trouverez-vous un bout de réponse. De mon côté, puisqu'un soleil radieux m'y invite, je repars tenir compagnie aux mouettes. Leur conversation est pleine de surprises.

(1) « L'Express » du 1er Aout 2012.

À perdre la raison

Genre : LE film de la rentrée • De Joachim Lafosse • Belg - Lux - FRA - Suisse • 2011 • 1h51
Avec Niels Arestrup, Tahar Rahim, Emilie Dequenne...

> Murielle et Mounir s'aiment passionnément. Depuis son enfance, le jeune homme vit chez le Docteur Pinget qui l'a adopté et qui lui assure une vie matérielle aisée. Mounir et Murielle décident de se marier, le docteur Pinget propose de les accompagner pour leur lune de miel...

Le casting et l'interprétation font ici frémir par leur vérité. Le duo Niels Arestrup et Tahar Rahim (créé par Jacques Audiard dans **Un prophète**) trouve ici une variation vénéneuse. Niels Arestrup impose toujours cette puissance intérieure sardonique, et Tahar Rahim incarne à merveille cette fausse candeur séduisante et désarmante. Entre les deux, Émilie Dequenne tient le film sur ses deux épaules malgré son personnage. Pour tout dire, **À perdre la raison** est une « claque », un film bouleversant sur l'enfer intime. Joaquim Lafosse filme par petites touches un lent piège inexorable qui se referme. Une attitude, une réplique, un éclat de voix étant à chaque fois les avertissements, en apparence anodins, du quotidien. Le cinéaste belge fait sourdre les mécanismes invisibles de la domination et de la dépendance psychologique, matérielle et, au fond, morale. Il tente l'impossible : décrypter, expliquer la tragédie et il y réussit avec maestria. Venez voir LE film de la rentrée, vous découvrirez en prime le plus beau plan-séquence de 4mn25 qu'il nous ait été donné de voir depuis des lustres. Le temps d'une chanson. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 26 à 28

Confession d'un enfant du siècle

(CONFESSION OF A CHILD OF THE CENTURY)

Genre : adaptation d'un classique
De Sylvie Verheyde • FRA - GB - All • 2012 • 2h • VOSTF
Avec Charlotte Gainsbourg, Pete Doherty, August Diehl...

> Paris 1830. Octave, trahi par sa maîtresse, tombe dans le désespoir . La mort de son père l'amène à la campagne où il rencontre Brigitte, une jeune veuve, de dix ans son aînée. Pour Octave, c'est à nouveau la passion.

Le Mot de l'auteur : Le problème de notre époque est que l'on ne croit plus en rien, ni en Dieu, ni aux idéologies, ni au capitalisme, ni à l'Europe... Quel est le sens que l'on peut donner à sa vie ? Il y a dans les causes d'émergence du Romantisme des liens forts avec notre époque. La dernière Foi possible, c'est l'amour. En même temps, on vit dans un monde où l'on consomme aussi l'amour : beaucoup de gens ne pensent plus à construire une relation ; si les choses ne marchent pas, on se sépare rapidement. Lorsque l'on rencontre quelqu'un pour lequel on éprouve une confiance totale, on a l'impression d'un miracle. On se demande même si on n'est pas complètement fou (rires). p. 26 à 28

Broken

Genre : drame • De Rufus Norris
GB • 2011 • 1h30 • VOSTF • Avertissement
Avec Tim Roth, Cillian Murphy...

> Après avoir été témoin d'une agression brutale, Skunk se rend compte que la maison où elle vit, son quartier, son école, lui sont devenus étrangers, presque hostiles. Les certitudes rassurantes de l'enfance ont laissé place à l'inconnu et à la peur...

Fable sociale charmante et non dénuée de cruauté, **Broken** tient beaucoup par ses deux interprètes principaux : Tim Roth (le père) et la formidable Éloïse Laurence (sa fille, surnommée « Skunk »). Si l'histoire concentre – d'une manière parfois outrancière – les nœuds dramatiques les plus insolubles dans le voisinage de Skunk, c'est pour mieux dépeindre la fragilité de l'innocence lorsqu'elle se heurte à la réalité du monde. Le cinéma s'est souvent intéressé au passage irréversible de l'enfance à l'âge adulte. Mais ici, le réalisateur Rufus Norris filme plus noir, donnant à voir toute l'impuissance de l'amour parental face à la rudesse du monde extérieur. On se prend à trembler pour certains protagonistes mais aussi à percevoir toute l'humaniste beauté que le réalisme social ne parvient pas à éradiquer. NICOLAS MILÉSI

p. 28

Superstar

Genre : quand Kad Merad joue un inconnu célèbre - (Sélectionné à Venise)
de Xavier Giannoli • FRA • 2012 • 1h53
Avec Kad Merad, Cécile de France, Louis-Do de Lencquesaing...

> Un anonyme devient soudain célèbre, sans savoir pourquoi...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE :
Je trouve ringardes et démodées les histoires de gens obsédés par la célébrité. J'ai d'ailleurs raconté exactement le contraire car Martin ne veut surtout pas être célèbre et que c'est justement ce refus qui va faire de lui une icône contemporaine. La célébrité embraye simplement sur des questions plus vastes. C'est surtout ce qui fait « événement » qui m'intéresse. On aime, on lynche, on célèbre, on oublie, on discute, on interrompt, on explique et on ignore dans des débats où on finit parfois par se demander si le débat n'est pas le vrai sujet du débat. Le personnage de Louis-Do finit même par dire à Cécile : « C'est toi qui a tout inventé à force de vouloir donner du sens. » Même l'intelligence finit par être prise au piège de cette culture de l'événement. On n'est jamais plus un acteur du spectacle que quand on le critique. C'est une vrille sans fin. Martin n'est pas poursuivi dans la rue parce qu'il est célèbre, mais célèbre parce qu'il est poursuivi dans la rue. De la même façon, avant on pouvait se retrouver accusé d'être coupable, mais désormais on est d'abord coupable d'être accusé. Alors, bien au-delà de la simple célébrité, c'est la question du « sens » dans le monde d'aujourd'hui que j'ai aussi voulu poser. XAVIER GIANNOLI

p. 26 à 30

Associés contre le crime…

Genre : comédie policière • de Pascal Thomas • FRA • 2012 • 1h44
Avec Catherine Frot, André Dussollier, Linh-Dan Pham…

> Prudence et Bélisaire Beresford ont décidé de prendre un repos bien mérité. Mais une richissime héritière russe disparaît, et Prudence ne résiste pas à l'appel du danger… Bélisaire est bien obligé de suivre sa turbulente épouse. L'enquête va les conduire sur les traces d'un mystérieux savant qui détient le secret de l'éternelle jeunesse…

L'univers d'Agatha Christie porte chance à Pascal Thomas, jamais mieux inspiré que par le charme désuet d'intrigues abracadabrantes, et par la dinguerie consommée d'acteurs portés par le sens de l'aventure. Catherine Frot et André Dussollier nous réservent ici des clowneries hilarantes sur une partition aussi goûteuse que complexe, entrelaçant la nostalgie des bonnes fessées, l'ivresse du trapèze et, toujours, la joie d'une langue soutenue. Un régal que cette comédie loufoque et relevée d'atmosphères décalées, délicieusement tressée aux lamentos de Georges Bizet… et à l'angoisse de vieillir. LE JDD

p. 26 à 28

Cherchez Hortense

Genre : classique et agréable • De Pascal Bonitzer • FRA • 2012 • 1h40
Avec Jean-Pierre Bacri, Kristin Scott Thomas, Isabelle Carré...

> Damien, professeur de civilisation chinoise, vit avec sa femme, Iva, metteur en scène de théâtre, et leur fils Noé. Pour éviter à une certaine Zorica d'être expulsée, Damien se trouve un jour piégé par Iva, qui le somme de demander l'aide de son père, conseiller d'Etat, avec lequel il entretient une relation plus que distante...

Vous avez envie de regarder un film français classique, agréable, sans grande surprise mais bien écrit, bien dialogué et bien joué ? Ne cherchez pas midi à 14h mais plutôt Hortense. Pascal Bonitzer, scénariste chevronné, sert à Jean-Pierre Bacri un rôle sur mesure d'homme de bonne volonté et de mauvaise humeur, de type sincère et maladroit, au fond aussi insupportable que sympathique. Et on balance dans un méli-mélo habilement construit de comédie (grâce à l'impérial Claude Rich dans le rôle du père), de drame (grâce à la séduisante Kristin Scott-Thomas, dans le rôle de l'épouse) et de rêve naïf (grâce à la lumineuse Isabelle Carré dans le rôle d'une Cendrillon venue des Balkans). Sous des dehors légers et en apparence futiles, Pascal Bonitzer distille un propos humaniste et une morale roborative : il n'est jamais trop part pour faire preuve d'un minimum de courage et comme dit le proverbe chinois : l'occasion d'être heureux n'a qu'un cheveu, alors autant ne pas passer à côté. Pour une séance de rentrée : c'est plutôt bien comme programme, non ? **FRANÇOIS AYMÉ** **p. 26 à 30**

Summertime

(THE DYNAMITER)

Genre : 100% film indépendant américain
De Matthew Gordon • USA • 2010 • 1h13
VOSTF • Dès 12 ans
Avec William Ruffin, John Alex Nunnery...

> Robbie, un adolescent de 14 ans, nourrit secrètement l'espoir de réunir la famille qu'il n'a jamais connue. Délaissé par sa mère et de père inconnu, il veille au quotidien sur Fess son jeune demi-frère. Ensemble, ils passent le temps en trainant entre les champs de coton ensoleillés et le distributeur de sodas de la vieille station essence de leur petite ville du Mississippi...

Summertime est un portrait tout en finesse de l'Amérique profonde et celui de la fin d'un rêve, emporté par la pauvreté et le chômage. C'est aussi un film humaniste et initiatique, marqué par la présence solaire de son jeune interprète William Patrick Ruffin. C'est une œuvre touchante et juste qui a été récompensée par le jury professionnel des Toiles Filantes 201. BLANDINE BEAUVY

p. 26

Au cul du loup

Genre : Vous reprendrez bien un peu de Corse
De Pierre Duculot • FRA - Belge • 2012 • 1h22
Avec Christelle Cornil, Francois Vincentelli...

Au cul du loup dresse le portrait attachant d'une fille qui va au bout de son idée, si ce n'est de son rêve. Cette jeune femme belge, trop à l'étroit entre sa famille et son travail, avec un fil de vie tout tracé et peu enthousiasmant, envoie valser ce petit monde et file pour retaper une bicoque corse reçue en héritage qui se révèle être... au cul du loup. En arrivant, le tableau idyllique de la Corse et du village touristique va s'effriter. La confrontation à la réalité, à ce que cachent les attrape-touristes, les romances locales et le passé de sa grand-mère, vont plus qu'ébranler ses convictions. Derrière la splendeur des paysages rôdent l'isolement, le vide. Au final, ce conte moderne qui oscille entre naïveté et esprit frondeur, mérite un petit détour, d'autant que la Corse y est malgré tout à son avantage et que le berger du pays risque de convertir au monde rural plus d'une citadine en mâle d'évasion. F. AYMÉ

p. 26

Ce que le jour doit à la nuit

Genre : d'après le best-seller de Yasmina Khadra
De Alexandre Arcady • FRA - Algérie • 2012 • 2h39 • VOSTF
Avec Nora Arnezeder, Fu'ad Ait Aattou, Anne Parillaud...

> Algérie, années 1930. Younès a 9 ans lorsqu'il est confié à son oncle pharmacien à Oran. Rebaptisé Jonas, il grandit parmi les jeunes de Rio Salado dont il devient l'ami. Dans la bande, il y a Emilie, la fille dont tous sont amoureux. Entre Jonas et elle naîtra une grande histoire d'amour, qui sera bientôt troublée par les conflits qui agitent le pays...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Ce que le jour doit à la nuit est issu d'un roman qui parle de la jeunesse, un roman sur la jeunesse, un roman sur des jeunes gens et des jeunes filles qui sont à l'orée de leur vie, pour lesquels tout est possible, auxquels tout va arriver : l'amour, la passion, la mort, la tristesse, la tragédie... Jusqu'à maintenant, on racontait – moi compris – la génération des parents, pas celle de ces jeunes gens qui avaient 20 ans dans les années 50 et qui vivaient dans une autre région de France comme on vivait alors en Corse, en Bretagne, en Provence... Avec des codes, une façon d'être et une certaine insouciance. Le mot insouciance a beaucoup joué dans l'histoire de l'Algérie. Est-ce le pays qui le voulait ? Est-ce l'histoire de ce pays ? Est-ce l'époque ? (...) Il y a toujours une certaine nostalgie à évoquer la jeunesse. Sauf que là, hormis cet épilogue, on raconte l'histoire au présent. C'est un film dans le mouvement, dans la pulsion, dans la vie, dans la vérité, dans l'émotion et dans l'amour. On y voit des gens qui s'aiment, qui s'affrontent, qui rêvent, qui vivent en un mot. ALEXANDRE ARCADY p. 28 à 30

SÉANCES ULTIMO

Laurence Anyways

Genre : si vous n'allez voir qu'un seul film
De Xavier Dolan • Canada - FRA • 2012 • 2h39 • VOSTF
Avec Melvil Poupaud, Suzanne Clément, Nathalie Baye...

> Le jour de son trentième anniversaire, Laurence, qui est très amoureux de Fred, révèle à celle-ci son désir de devenir une femme... Laurence Anyways est une sublime météorite, un cadeau tombé du ciel. Les idées de mise en scène abondent, la poésie affleure dans un plan sur deux. Les acteurs, Melvil Poupaud et Suzanne Clément, signent le rôle de leur vie (Suzanne Clément fut d'ailleur récompensée par le Prix de la meilleure interpretation féminine dans la section Un Certain Regard). Nathalie Baye est également remarquable dans un second rôle. Tout est bien. Jusque dans le final où la douceur le dispute à la tragédie. FRANÇOIS AYMÉ p. 26

Starbuck

Genre : Vive le Québec fertile, tabernacle !
De Ken Scott • Canada • 2012 • 1h49 • VOSTF
Avec Patrick Huard, Julie Le Breton, Antoine Bertrand...

> Alors qu'il s'apprête à être père, David Wosniak, éternel adolescent de 42 ans, découvre être le géniteur anonyme de 533 enfants déterminés à le retrouver... Ken Scott balance habilement son scénario entre humour et mélancolie. On ne s'ennuie pas une seconde et le rôle secondaire est plutôt génial ! C'est le film qu'on attendait pour être encore un peu en vacances (même si ce n'est que pour le temps d'un film). VIOLETTE AYMÉ p. 26

La Part des Anges (THE ANGELS' SHARE)

Genre : comédie dramatique • De Ken Loach
G-B - FRA - Belg - It • 2012 • 1h41 • VOSTF
Avec Paul Brannigan, John Henshaw, Gary Maitland...

> Glasgow. Robbie, tout jeune père de famille, est constamment rattrapé par son passé de délinquant. Il échappe de justesse à la prison mais écope d'une peine de travaux d'intérêts généraux ... Point d'angélisme dans cette histoire fleurissant sur un limon familier à Ken Loach, celui de la banlieue écossaise avec sa cohorte de chômage, de violence et de misère sociale. Pourtant, le film s'éclaire peu à peu d'une touchante sincérité, que le comédien Paul Brannigan (Robbie) incarne à la perfection. Un Prix du Jury d'une ivresse surprenante et roborative. N.M p. 26

Rebelle (BRAVE)

Genre : le Pixar de l'été ! • De Mark Andrews, Brenda Chapman
USA • 2012 • 1h35 • Dès 8 ans

> Au cœur des terres sauvages des Highlands d'Ecosse, les légendes mythiques se transmettent depuis la nuit des temps. Merida, l'impétueuse fille du roi Fergus et de la reine Elinor, a un problème… Elle est la seule fille au monde à ne pas vouloir devenir princesse ! p. 26 à 28

L'Âge de glace 4 : La dérive des continents

(ICE AGE: CONTINENTAL DRIFT)

Genre : régal • De Steve Martino et Mike Thurmeier
USA • 2012 • 1h34 • Dès 6 ans

> Les héros de « L'Âge de glace » sont de retour pour de nouvelles aventures ! On dirait bien que scrat l'écureuil a provoqué un choc terrestre d'un simple coup de patte. C'est le début de la dérive des continents… p. 30

Les Enfants Loups, Ame & Yuki

Genre : chef-d'œuvre !
De Mamoru Hosoda • Japon • 2012 • 1h56
Pour tous, et dès 9 ans

> Hana et ses deux enfants, Ame et Yuki, vivent discrètement dans un coin tranquille de la ville. Leur vie est simple et joyeuse, mais ils cachent un secret : leur père est un homme-loup…

La filiation entre Mamoru Hosoda (**La Traversée du temps**) et le « grand » Hayao Miyazaki est palpable dans l'ampleur du récit, développé avec brio par le réalisateur — auteur de l'histoire originale et du scénario. **Les Enfants loups** est aussi un magnifique portrait de femme, une réflexion sur la vie et les chemins qui s'ouvrent à chacun au sortir de l'enfance, un conte fantastique, une histoire d'amour teintée de mélancolie… Bref, un grand film de cinéma. ANNE-CLAIRE GASCOIN p. 26 à 30

Un Crocodile dans mon jardin

Genre : 4 courts d'animation • De Co Hoedeman
Canada • 0h50 • 2003 • Dès 3 ans

> Ludovic est un adorable ourson en peluche. Comme les tout-petits, il est curieux, aime jouer, se faire des amis, rêver à mille et une aventures et se faire câliner par sa mère. Au fil des saisons, il nous invite dans la chaumière de la famille Ours...

Co Hoedeman est considéré comme un poète de l'animation. Il travaille de façon artisanale sur les matières pour créer un univers magique. Des contes tendres et délicats pour découvrir la vie avec ses joies et ses peines : l'amitié, le deuil, la complicité, les fâcheries, la réconciliation, le jeu... BLANDINE BEAUVY p. 28 à 30 - MER 12 SEPT à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE
> film suivi d'une activité : fleur de papier (sur réservation au 05 56 46 39 39)

10 11 12 Pougne le hérisson

Genre : 3 courts d'animation du studio Folimage
Russie – FRA • 2012/2012 • 0h43 • Dès 4 ans

> Nikita le tanneur Nikita l'artisan tanneur a été choisi pour chasser de son pays le méchant dragon Zmey Gorinich. Tout conte fait Le roi et la reine n'arrivent pas à marier leur fille. La princesse s'enferme dans une tour afin qu'un prince charmant vienne la délivrer... L'automne de Pougne Tous les livres du royaume se vident mystérieusement de leurs histoires et un ennui mortel gagne le roi et ses sujets. Pougne le hérisson sait que c'est un coup de Boniface le bonimenteur...

Déjà l'automne ! Voici le quatrième et dernier épisode des aventures médiévales de la princesse Mélie et de l'ourson Léon. Cette fois, le héros, c'est Pougne, le hérisson grognon. Autour des thèmes de l'origine, de la famille et des secrets, l'histoire se déroule tout en finesse et en intelligence. BLANDINE BEAUVY

MER 19 SEPT à 14h30 : AVANT-PREMIÈRE et CINÉGOÛTER
(avec la présentation du programme de l'année et un tirage au sort pour gagner des places à l'atelier pâtisserie à la boulangerie pâtisserie Kermabon.

Le Petit Gruffalo (THE GRUFFALO'S CHILD)

Genre : Même pas peur ! • De J. Weiland et U.Heidschötter
GB • 2011 • 0h43 • Dès 4 ans
Avec les voix de Zabou Breitman, Pierre Lognay...
En complément de programme : 3 courts d'animation

> Voici la suite des aventures du désormais célèbre « Gruffalo » ! Dehors, la neige a recouvert le paysage. Dans une grotte, près du feu, papa Gruffalo raconte à son garçon l'histoire de la « grande méchante souris »... Les jeunes spectateurs ont été conquis l'année dernière par l'adaptation très réussie du célèbre album jeunesse **Le Gruffalo**. Dans la suite de cette histoire, pilotée par la même équipe, tous les ingrédients sont réunis pour que les enfants s'identifient à ce petit héros courageux, un peu naïf et froussard malgré tout ! Et aucun doute : le mélange savant de peur et d'envie de rencontrer la mystérieuse souris va faire son effet... Venez découvrir cette perle de cinéma et les courts métrages qui l'accompagnent (de vrais bijoux eux aussi) ! A-C. G. p. 26

- VIVRE SON MÉTIER -

SOIRÉE COURTS MÉTRAGES AVEC ASSO «PADRE»

VEN 14 SEPT à 19h30

> "Les étudiants du Master 2 Création Production Images de l'université de Bordeaux 3 ont réalisé 5 films documentaires sur le thème du travail. À travers ces portraits sensibles, des personnes de générations diverses parlent de leurs parcours, leurs souvenirs, du rapport à leurs métiers"

> LA PETITE SAVOIE
De Jamila Jendari et Maylis Dartigue • 0h15

> PHILIPPE
De Hervé Boyer et Julien Rouveron • 0h13

> LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE
De Alexandra Costes et Mélissa Eyssartier • 0h10

> PROFESSION EXPLOITANT
De Alexandre Salcedo, Florianne Le Goff et Marion Bernadet
0h10

SÉANCE EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS - Tarif unique : 5 €

VEN 14 SEPT à partir de 18h

18h : Lancement des Journées Européennes du Patrimoine (Hall du cinéma)

18h30 : Action jeunesse, Jacques Ellul et la prévention spécialisée à Pessac

De Patrick Aubry et Philippe Roux • FRA • 2012 • 1h20

> L'histoire des 50 ans du club Action Jeunesse, fondé par Jacques Ellul.

19h45 : Cocktail dînatoire

20h30 : La Place et les saisons

De Pierre Pommier • FRA • 2012 • 1h15

Lors du récent hommage à Pierre Pommier, nous avons eu le plaisir de découvrir **Les Vignes de Montgirard**. En quelques dizaines de minutes, par une succession de séquences patiemment cueillies sur le vif, nous respirions l'air des années 70 et assistions à la transformation d'un petit village de campagne en bourg moderne. Quarante ans plus tard, Pierre Pommier avec son compère Patrick Aubry, ont filmé, au fil des saisons, la mutation de Pessac : la vie et les travaux sur la place à travers le point de vue de quatre habitants. L'auteur s'inscrit délibérément dans la démarche de Jean Eustache. La poésie est au coin de la rue et la vie quotidienne et rituelle d'une cité en dit long sur les traits d'une époque. Pierre et Patrick ont pris le temps d'enregistrer et d'écouter, avec une bonne dose d'empathie et une pointe de malice. On s'installe dans leur film comme on s'installe à une terrasse de café ensoleillée avec des amis : avec chaleur et générosité.

PREMIÈRE DU FILM EN PRESENCE DES AUTEURS

Entrée : 5 € pour chaque film
Cette soirée inaugure les Journées européennes du patrimoine (15 & 16 septembre)
Programme disponible sur www.pessac.fr - Renseignements : Service Patrimoine et Tourisme 05 57 93 65 20 – tourisme@mairie-pessac.fr

Rosemary's Baby

De Roman Polanski • USA • 1968 • 2h17 • **VOSTF**
Avec Mia Farrow, John Cassavetes...

> De jeunes mariés emménagent dans un immeuble new-yorkais, vénérable bâtisse où leurs voisins, charmants mais envahissants, cachent un lourd secret…

JEUDI 13 SEPT à 18h15 : LE COURS
> « Roman Polanski » par Florence Colombani, auteure, critique de cinéma et cinéaste. (suivi d'une signature du conférencier)

20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

JEUDI 20 SEPT : 1 COURS & 2 FILMS

15h30 : LE 1er FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

Le Juge et l'assassin

De Bertrand Tavernier • FRA • 1976 • 2h05
Avec Michel Galabru, Philippe Noiret...

> 1894. Le parcours d'un assassin et sa confrontation avec le juge qui veut l'envoyer à l'échafaud….

18h15 : LE COURS
« Bertrand Tavernier » par Jean-Claude Raspiengeas, chef du service Culture au journal La Croix.

20h30 : LE 2e FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

Un dimanche à la campagne

De Bertrand Tavernier • FRA • 1984 • 1h34
Avec Sabine Azéma, Michal Aumont...

> 1912. Comme chaque dimanche, M. Lamiral reçoit son fils à déjeuner. La journée est troublée par la venue de sa fille, Irène…

OPÉRA NOUVELLE SAISON

Tout au long de l'année, dans la grande salle Fellini, Opéras et Ballets du Royal Opéra House de Londres. (retransmissions en différé)

Tarif : 18€ ou Abonnement : 48€
(carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

- Cartes en vente à partir du MER 26 SEPT à la caisse du cinéma -

Carmen

Opéra en 4 actes de Georges Bizet • 2h30 (sans les entractes)
Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après Prosper Mérimée | Mise en scène : Francesca Zambello
Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Réalisateur : Jonathan Haswell • Distribution : Carmen : Anna Caterina Antonacci | Don José : Jonas Kaufmann

> Créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique de Paris, c'est un des opéras français les plus joués au monde. L'envoûtant duo Antonacci-Kaufmann filmé avec brio par Johnathan Haswell fait de cette Carmen une des meilleures versions de ces dernières années.

> VEN 28 SEPT à 14h30 et LUN 1er OCT à 19h30

Roméo et Juliette

Ballet en 3 actes de Sergueï Prokofiev • 2h12 (sans les entractes)
Réalisation : Monica Mason • Chorégraphe : Kenneth MacMillan • Chef Décorateur : Nicholas Georgiadis • Avec Federico Bonelli, Lauren Cythbertson...

> Même si le Royal Ballet a joué Roméo et Juliette plus de 400 fois depuis 1965, chaque couple qui interprète les rôles-titres apporte de nouvelles nuances aux personnages des jeunes amants, tandis que la richesse des personnages secondaires permet à tous les danseurs de la compagnie de briller. Les décors style Renaissance de Nicholas Georgiadis, dont certains détails originaux ont été restitués, fournissent une toile de fond parfaite.

> VEN 28 SEPT à 14h30 et LUN 1er OCT à 19h30

OPÉRA SAISON 2012-2013

La Fille du régiment

Opéra en 2 actes de Gaetano Donizetti
2h12 (sans les entractes)
Livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François Bayard
Mise en scène : Laurent Pelly
Chef d'orchestre : Bruno Campanella
Décors : Chantal Thomas
Distribution : Natalie Dessay (Marie), Juan Diego Flórez (Tonio)...

> Créé le 11 février 1840 à l'Opéra-Comique de Paris, cet opéra a rencontré un succès retentissant. Irrésistible production londonienne, La Fille du régiment mis en scène par Laurent Pelly jouit d'un succès non démenti. Dessay et Diego Torez nous offrent un duo plein de subtilité.

> VEN 30 NOV à 14h30 et LUN 3 DÉC à 19h30

Les Contes de Beatrix Potter

Ballet en un acte sur une musique de John Lanchbery • 1h16 (sans les entractes)
Mise en scène : Anthony Dowell
Chorégraphe : Frederick Ashton • Superviseur musical : Paul Murphy • Costumière : Christine Edzard
Distribution : Giacomo Ciriaci (Tom Pouce), Joshua Tuifua (Pierre Lapin), Gemma Sykes (Sophie Canétang)...

> Ce ballet est une série de scènes inspirées des célèbres histoires pour enfants de Beatrix Potter, tout droit venues d'une Angleterre victorienne, et dansées sur fond de mélodies du XIXe siècle arrangées par John Lanchbery. La chorégraphie de Frederick Ashton est malicieuse, délicieuse et servie par une compagnie pleine d'esprit et de grâce. Les décors de Christine Edzard sont éblouissants et fidèles.
Un délicieux spectacle à voir pour Noël ! Un enchantement pour les enfants.

> VEN 14 DÉC à 14h30 et LUN 17 DÉC à 19h30

OPÉRA SAISON 2012-2013

La Traviata

Opéra en 3 actes de Giuseppe Verdi
2h15 (sans les entractes)
Mise en scène : Richard Eyre
Chef d'orchestre : Antonio Pappano
Chef décorateur : Bob Crowley
Distribution : Renée Fleming (Violetta), Joseph Calleja (Alfredo Germont), Thomas Hampson (Giorgio Germont)...

> L'action se déroule à Paris au milieu du 19ème siècle. Lors d'un dîner, Alfredo Germont, jeune homme de bonne famille rencontre Violeta une courtisane dont il tombe immédiatement amoureux. La jeune femme délaissera ses nombreux amants pour vivre pleinement cette passion amoureuse.

> VEN 11 JAN 2013 à 14h30 et LUN 14 JAN 2013 à 19h30

La Belle au bois dormant

Ballet en 1 prologue et 3 actes
d'après Pyotr Ilyich Tchaïkovsky
2h15 (sans les entractes)
Chorégraphe : Marius Petipa
Chef d'orchestre : Boris Gruzin • Scénographe : Olivier Messel
Avec Lauren Cuthbertson (Princesse Aurora), Sergei Polunin (Prince Florimund)...

> Présenté pour la première fois à Saint-Pétersbourg en 1890, La Belle au bois dormant est le sommet du ballet classique. C'est une œuvre sur laquelle le Royal Ballet a apposé sa marque. À l'occasion du 75e anniversaire de la compagnie en 2006, Monica Mason et Christopher Newton ont ravivé la production historique de 1946, qui reprenait la chorégraphie de Petipa. Avec les formidables décors originaux d'Oliver Messel superbement reconçus par Peter Farmer, et les additions chorégraphiques d'Anthony Dowell, Christopher Wheeldon et Frederick Ashton. **> VEN 22 MARS 2013 à 14h30 et LUN 25 MARS 2013 à 19h30**

OPÉRA SAISON 2012-2013

Don Carlo

Opéra en 5 actes de Giuseppe Verdi
3h30 (sans les entractes)
Livret de Joseph Méry et Camille du Locle, d'après Friedrich von Schiller
Mise en scène : Nicholas Hytner
Chef D'orchestre : Antonio Pappano
Décors : Bob Crowley
Distribution : Rolando Villazón (Carlo), Marina Poplavskaya (Elisabeth de Valois)...

> Créé le 11 mars 1867 à l'Opéra de Paris, remanié en 1884, l'opéra Don Carlo est ici revisité par Nicholas Hytner qui réalise une mise en scène épurée et très graphique. La forêt de Fontainebleau, au lever du rideau, donne le ton : un enchantement de noir et blanc, proche de l'esquisse japonaise... Sur le plan musical, c'est l'extase grâce au génial Antonio Pappano. Le charisme des chanteurs nous électrise... > VEN 14 JUIN 2013 à 14h30 et LUN 17 JUIN 2013 à 19h30

Nabucco

Opéra en 4 actes de Giuseppe Verdi
2h15 (sans les entractes)
Livret de Temistocle Solera,
tiré de Nabuchodonosor (1836), drame d'Auguste Anicet-Bourgeois et Francis Cornue.
Mise en scène : Daniele Abbado
Chef D'orchestre : Nicola Luisotti • Chorégraphe : Simona Bucci
Distribution : Plácido Domingo (Nabucco), Liudmyla Monastyrska (Abigaille)...

> Créé le 9 mars 1842 à la Scala de Milan, cet opéra clôture la saison en cette année 2013, bicentenaire de la naissance du compositeur. Cette nouvelle production de Nabucco est de très haute volée ! Plácido Domingo triomphe une fois de plus sur la scène du Royal Opera House. Au pupitre Nicola Luisotti dirige admirablement l'orchestre.

> VEN 14 JUIN 2013 à 14h30 et LUN 17 JUIN 2013 à 19h30

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 5 au Mardi 11 Septembre

CARTE 36 CHANDELLES : 4,25 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

		durée	Version	avis	mer 5	jeu 6	ven 7	sam 8	dim 9	lun 10	mar 11
LE PETIT GRUFFALO	❤❤❤	0h43	VF	Dès 3 ans	16h10			16h20	16h20		
REBELLE	✍✍	1h35	VF	Dès 8 ans	14h				14h30		
LES ENFANTS LOUPS, AME ET YUKI	❤❤❤	1h57	VF	Dès 9 ans	14h 16h			14h40 16h30	14h10 16h30		
À PERDRE LA RAISON	❤❤❤	1h51	VF	AA	19h	20h30	14h30 19h	19h	18h50	20h30	18h10
A ROYAL AFFAIR	❤❤❤	2h17	VO	AA	18h10	20h30	18h50	20h50	16h20	20h30	18h
ASSOCIÉS CONTRE LE CRIME		1h44	VF	TP	14h10 20h40	18h	14h30 21h30	14h20 18h50	17h10 21h10	18h	16h 20h30
AU CUL DU LOUP	❤❤	1h22	VF	TP	19h20		17h30		20h50		
CHERCHEZ HORTENSE	❤❤	1h40	VF	TP	14h10 17h 19h 21h	18h30 20h30	14h30 17h 19h 21h	15h 17h 19h 21h	15h 17h 19h 21h	18h30 20h30	16h30 18h30 20h30
CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE		2h	VO	AA	17h 20h50	18h	14h30 21h	17h 21h10	18h50 21h10	18h 20h30	16h 18h20
DU VENT DANS MES MOLLETS	❤❤❤	1h29	VF	TP	17h10 21h10	18h30	17h10 21h10	17h10 21h10	14h30 19h20	18h	16h20

LA PART DES ANGES	❤❤❤	1h41	VO	AA			17h⚡				
LAURENCE ANYWAYS	❤❤❤	2h39	VF	AA		20h30⚡					
STARBUCK	❤❤	1h49	VF	AA				19h20⚡			
SUPERSTAR		1h52	VF	TP	14h10 17h 19h10 21h20	18h 20h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h50 17h 19h10 21h20	14h20 16h30 18h40 20h50	18h 20h30	16h10 18h20 20h30
SUMMERTIME	❤❤❤	1h51	VO	AA			19h30				20h30⚡
DU VENT DANS MES MOLLETS	❤❤❤	1h29	VFSTF	TP				14h30	←		→ 20h30⚡

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

3D supplément 1,50 €

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 12 au Mardi 18 Septembre

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 12	jeu 13	ven 14	sam 15	dim 16	lun 17	mar 18
POUR LA FAMILLE	UN CROCODILE DANS MON JARDIN	❤❤	0h50	VF	Dès 3 ans	15h45	← SÉANCE ANIMÉE		16h20	16h10		
	REBELLE	✍✍	1h35	VF	Dès 8 ans	14h			14h40	14h20⚡		
	LES ENFANTS LOUPS,...	❤❤❤	1h35	VF	Dès 9 ans	14h			14h30	16h30		
	À PERDRE LA RAISON	❤❤❤	1h51	VF	AA	19h20		14h30	19h30	18h50	20h30	18h20⚡
	A ROYAL AFFAIR	❤❤❤	2h17	VO	AA	21h	18h	19h	21h	16h	18h	18h
	CONFESSIONS D'UN ENFANT...		2h	VO	AA	17h		14h30	17h	14h20	18h⚡	
	ASSOCIÉS CONTRE LE CRIME	✍✍	1h44	VF	TP	17h	20h30	17h	17h	18h30		16h⚡
	FILM SURPRISE	❤❤❤		VO	AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE AVEC UNE AUTRE SURPRISE →						19h30⚡
	BROKEN	❤❤	1h31	VO	Avert.	21h20			21h30	21h10	20h30	16h30⚡
	CE QUE LE JOUR DOIT À LA NUIT	❤❤❤	2h39	VF	TP	14h 17h 20h	17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	17h30 20h30	16h 20h30
	CHERCHEZ HORTENSE	❤❤	1h40	VF	TP	17h10 19h10 21h10	18h 20h30	14h30 17h 20h50	14h30 17h20 19h20 21h20	17h10 19h10 21h10	18h 20h30	16h30 18h30 20h30

DU VENT DANS MES MOLLETS	❤❤❤	1h29	VF	TP	14h10 19h10		14h30 21h30	14h40 19h10	14h20 20h40		20h30
LA VIERGE, LES COPTES ET MOI	❤❤❤	1h31	VO	AA	17h 21h10	20h30	19h10	19h10	16h40 20h40	20h30	19h15
ACTION JEUNESSE, JACQUES ELUL...		1h20	VF	AA			18h30⚡	← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR			
LA PLACE ET LES SAISONS	❤❤❤	1h15	VF	TP	PREMIÈRE →		20h30⚡	← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR			
ROSEMARY'S BABY	❤❤❤	1h15	VF	AA		20h30⚡	← UNIPOP				
SOIRÉE COURTS avec L'ISIC	❤❤❤	1h15	VF	TP			19h30⚡	← EN PRÉSENCE DES AUTEURS			
SUPERSTAR	✍✍	1h52	VF	TP	14h10 18h50	18h	17h 21h	17h 21h	14h30 18h30	18h	16h 21h

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE !

MARDI 18 SEPTEMBRE à 19h30

Nous vous proposons un film en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique... Partagerez-vous notre opinion ? Suivi d'un pot sympathique !

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 19 au Mardi 25 Septembre

CARTE PASSE-GAZETTE : 4,90 € LA PLACE

		durée	Version	avis	mer 19	jeu 20	ven 21	sam 22	dim 23	lun 24	mar 25
POUR LA FAMILLE	10, 11, 12 POUGNE LE HÉRISSON	❤❤❤	0h43	VF	Dès 3 ans	14h30	← AVANT-PREMIÈRE AVEC CINÉ GOÛTER		16h		
POUR LA FAMILLE	L'ÂGE DE GLACE 4	❤❤	1h34	VF	Dès 6 ans			14h20	14h10		
POUR LA FAMILLE	LES ENFANTS LOUPS,...	❤❤❤	1h35	VF	Dès 9 ans	14h		14h30			
POUR LA FAMILLE	UN CROCODILE DANS MON JARDIN	❤❤	0h50	VF	Dès 3 ans			16h10			
	A ROYAL AFFAIR	❤❤❤	2h17	VO	AA		20h40	17h	20h40		16h
	LA DETTE	❤❤❤	1h48	VO	AA	17h50 21h30	18h50		16h20	20h30	18h20
	CAMILLE REDOUBLE	❤❤❤	1h55	VF	TP	14h 16h30 18h50 21h10	14h30 16h50 19h10 21h30	14h20 16h40 19h 21h30	14h10 16h30 18h50 21h10	18h 20h30	16h 18h20 20h40
	CE QUE LE JOUR DOIT À LA NUIT	❤❤❤	2h39	VF	TP	14h 17h 20h	17h 20h	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	14h10 17h10 20h10	17h30 20h30	16h 20h40
	CHERCHEZ HORTENSE	❤❤	1h40	VF	TP	17h 21h10	18h	14h30 21h10	17h10 19h10	17h 21h10	20h30	16h30 18h30
	DU VENT DANS MES MOLLETS	❤❤❤	1h29	VF	TP	16h10		17h	19h30	14h30		19h

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI	❤❤❤	1h31	VO	AA	19h50		14h30	21h20	18h40	18h	20h30
QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS	❤❤❤	1h48	VF	AA	14h10 17h 19h10 21h20	18h 20h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 16h40 18h50 21h	18h 20h30	16h10 18h20 20h30
SUPERSTAR	✍✍	1h52	VF	TP	19h	20h30	19h	21h10	19h	18h	20h30
LE JUGE ET L'ASSASSIN	❤❤❤	2h05	VF	AA		15h30	← UNIPOP				
UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE	❤❤❤	1h34	VF	AA		20h30	← UNIPOP				

SUR LA PROCHAINE GAZETTE...

ALYAH • OMBLINE • DES HOMMES SANS LOI • LES SAVEURS DU PALAIS
VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU • DESPUÉS DE LUCIA
KIRIKOU, LES HOMMES ET LES FEMMES • REALITY
DANS LA MAISON • LA PIROGUE • ASTERIX ET OBELIX AU SERVICE DE SA MAJESTÉ

CINéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public,
Patrimoine et Recherche

Place de la V° République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION,
INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en Aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

MORCEAUX EN SUCRE

PASCAL AYERBE

13/10/12 – 11H

LE GALET

CONCERT JEUNE PUBLIC

DÈS 4 ANS

VILLE DE Pessac

PESSAC EN SCÈNES

SAISON CULTURELLE 2012-2013

WWW.PESSAC-EN-SCENES.COM

05 57 93 85 40